



## Master Sociologie

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2011, Université Rennes 2. hceres-02041844

**HAL Id: hceres-02041844**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041844>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADEMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 2

Demande n° S3MA120000160

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie

## Présentation de la mention

La mention « Sociologie » regroupe deux spécialités présentées comme indifférenciées, chacune comprenant deux parcours. La spécialité « Métiers de la sociologie et des sciences du langage : recherche, expertise et intervention » correspond, en fait, à une formation à la recherche. Elle regroupe deux volets à finalité recherche dominante, l'un centré sur la sociologie, l'autre sur les sciences du langage, qui visent à former les étudiants aux métiers de l'enseignement et de la recherche. La spécialité « Intervention sociale », également présentée comme indifférenciée, constitue une formation professionnalisante qui offre deux parcours relativement distincts. Le premier, « Direction des politiques et dispositifs d'insertion, de médiation et de prévention » (DPDIMP), forme des professionnels de l'action sociale (responsable de projet, de secteur ; chargé de mission d'insertion, de médiation, de prévention, cadre de l'action sociale, etc.). Le second, « Métiers de l'ingénierie de l'action sociale et éducative » (MIASE), forme des « ingénieurs sociaux » (chargés d'études, chargés de mission, conseillers techniques, chefs de projets, coordinateurs locaux). Cette organisation fait suite à plusieurs réorganisations réalisées en fonction des regroupements de disciplines au sein des départements et en fonction de recommandations émises lors de la précédente campagne.

## Indicateurs

Effectifs constatés	M1 : 80/M2 : 95
Effectifs attendus	M1 : 95/M2 : 85
Taux de réussite	43 % en M1 65 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Non/Disponible
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Environ 65 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Non/Disponible

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Il faut d'abord mentionner que l'auto-évaluation ne permet pas de dégager la structure et l'organisation de la mention, reprenant des projets qui ont été retirés du dossier transmis.

La mention présente une bonne lisibilité de l'offre de formation avec une spécialité à finalité recherche et une spécialité à finalité professionnelle. L'adossement recherche est bon. L'adossement terrain apparaît très correct pour les parcours professionnalisants, qui sont d'ailleurs organisés sous la forme d'une formation en alternance. Dans l'ensemble, la formation semble relativement classique pour ce qui concerne la sociologie, solide et sans surprise.



L'originalité vient des sciences du langage, mais l'on cerne mal la plus-value de cette association en termes de formation comme de débouchés professionnels.

Les effectifs de chaque parcours ne sont pas suffisamment déterminés en tenant compte des insertions possibles à l'issue de chaque parcours et de la conjoncture. L'équipe pédagogique a démontré la capacité d'accueil à partir des données qu'elle peut fournir concernant l'insertion des jeunes diplômés et le type d'emploi obtenu. La capacité d'accueil devrait être réévaluée régulièrement par un comité de pilotage, en fonction des résultats d'une enquête minutieuse sur les emplois obtenus à l'issue de chaque parcours professionnel et de la conjoncture. Les parcours recherche devraient faire l'objet d'une évaluation précise des thèses effectuées à la suite du M2R.

- Points forts :
  - L'adossement recherche ; un mémoire de recherche en M1.
  - L'ouverture internationale consistante.
  - Un taux d'insertion des diplômés globalement satisfaisant dans un parcours (DPDIMP).
  - Une bonne attractivité de la formation, dans l'ensemble, avec une proportion importante d'étudiants de M2 provenant d'autres universités.
  
- Points faibles :
  - Une spécialité recherche très problématique en raison de la très faible proportion de diplômés qui poursuivent en thèse (un étudiant sur 10 environ).
  - Des taux de réussite insuffisants, en particulier au niveau du M2. Aucun élément n'est mentionné pour expliquer ces échecs.
  - Peu de plus-value apparente du regroupement de la sociologie et des sciences du langage. Il s'agit d'un regroupement organisationnel plutôt que d'une synergie. Le M1 est commun, mais est structuré essentiellement au niveau de la sociologie. Le M2, au contraire, apparaît très distinctif pour les disciplines impliquées, très peu de mutualisation apparaissant entre les différents parcours.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de s'interroger quant à l'opportunité d'une filière de formation à finalité recherche vu le très faible nombre de diplômés de M2 qui poursuivent en thèse (un sur 10 environ), et d'explorer des pistes de rapprochement avec d'autres universités du Grand Ouest (Brest, Nantes, etc.) pour l'organisation d'une authentique spécialité recherche, qui pourrait être davantage monodisciplinaire (M2 recherche Sociologie, d'une part, M2R Sciences du langage, d'autre part), ou bien d'explorer une piste de réorganisation des deux spécialités de la mention sous la forme de parcours professionnalisants qui laisseraient, cependant, ouverte la possibilité d'une poursuite en thèse.

Il serait nécessaire d'améliorer le taux de réussite en M2

Un dispositif d'évaluation de la formation (incluant étudiants et professionnels) devrait être systématisé.

L'enquête de suivi de l'insertion des jeunes diplômés devrait être plus précise. Il devrait être envisagé de faire reposer le dispositif sur les responsables de parcours, en coordination avec l'observatoire local de la vie étudiante.

## Appréciation par spécialité

### Métiers de la sociologie et des sciences du langage : recherche, expertise et intervention

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité à finalité recherche, adossée à deux laboratoires, comprend 2 parcours : un parcours de « Sociologie » et un parcours de « Sciences du langage ». Suite à un M1, qui constitue un tronc commun (essentiellement structuré par la sociologie), les parcours de M2 sont bien distincts, offrant peu de mutualisation des enseignements.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Non/Disponible
Effectifs attendus	45
Taux de réussite	Non/Disponible
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Non/Disponible
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	64 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Non/Disponible

- Appréciation :

Cette spécialité présente une certaine solidité sur le plan de l'enseignement et de l'encadrement des recherches, mais pose un problème important du fait du très faible nombre de diplômés qui poursuivent en thèse (1 sur 10 environ). Les diplômés du parcours de sciences de langage ne paraissent pas en mesure d'intégrer des métiers sur la base d'une formation professionnelle adéquate.

- Points forts :

- Bonne attractivité (forte proportion de recrutement des étudiants en-dehors de Rennes).
- Adossement recherche.

- Points faibles :

- Peu de plus-value apparente du regroupement de la sociologie et des sciences du langage au sein d'une même spécialité.
- Proportion extrêmement faible de diplômés du M2 qui poursuivent en thèse. Manque de données permettant de différencier les parcours sur ce point.
- Effectifs attendus en décalage avec les débouchés.
- Inadéquation de la formation au marché de l'emploi, pour ce qui concerne le parcours de sciences du langage.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

## Recommandations pour l'établissement

Dans l'hypothèse suggérée dans les recommandations pour la mention, le parcours de sciences du langage demanderait une profonde mutation compte tenu de la faible adéquation apparente de la formation avec le marché



de l'emploi. Une collaboration avec la psychologie ouvrirait des pistes, notamment concernant les métiers de l'informatique (psychoergonomie) ou les métiers de la santé (psycholinguistique, neuropsychologie).

## Intervention sociale

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité comprend deux parcours professionnels : un parcours « Direction des politiques et dispositifs d'insertion, de médiation et de prévention » (DPDIMP), et un parcours « Métiers de l'ingénierie de l'action sociale et éducative » (MIASE).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	30
Effectifs attendus	44
Taux de réussite	70 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Non/Disponible
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 % environ
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Non/Disponible

- Appréciation :

Cette spécialité apparaît globalement solide. Il s'agit d'une formation professionnelle bien insérée dans l'environnement socio-économique. Le parcours MIASE apparaît, cependant, quelque peu en retrait par rapport au parcours DPDIMP (moins bonne attractivité, moins bon taux de réussite, moins bonne insertion des diplômés, objectifs plus diffus).

- Points forts :

- Bonne attractivité du parcours DPDIMP (forte proportion de recrutement des étudiants en-dehors de Rennes : 45 %).
- Taux d'insertion des diplômés satisfaisant pour le parcours DPDIMP.
- Bonne insertion dans le tissu socio-économique.

- Points faibles :

- Insertion des diplômés insuffisante pour le parcours MIASE (60 % à 18 mois).
- Taux de réussite trop faible à l'issue du M2, en particulier pour le parcours MIASE (64 % en 2008-09).

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A